

Duppigheim / Crise de l'automobile

## De 100 à 400 licenciements envisagés chez Lohr

Rude coup pour le groupe Lohr qui n'avait jamais vécu pareil retournement de marché, surtout spectaculaire par sa brutalité. Conséquence : au moins cent emplois seront supprimés en 2009, voire 400, soit un emploi sur trois à Duppigheim, si les espoirs de commandes ne se concrétisent pas.

■ «C'est comme si on éteignait la lumière... D'un seul coup, nos ventes de remorques porte-voitures se sont arrêtées. J'avais bien prévu la baisse des ventes de l'automobile dans mon business plan. Mais pas avec une pareille brutalité. Le marché des porte-voitures a été divisé par deux», souffle Robert Lohr.

Emblématique d'un parcours fait de ténacité, d'innovation et d'indépendance, l'industriel est loin d'être à terre. Sa stratégie est limpide : il faut tenir à tout prix durant 2009 en pariant sur une reprise l'année suivante et en misant sur les produits de diversification dans le ferroutage et dans le transport public comme relais de croissance.

### Par le développement du ferroutage

«J'ai annoncé ce matin au comité d'entreprise un plan social de 400 suppressions de postes sur un effectif de 1 200 personnes. J'ai toutefois indiqué que nous pourrions réduire ce nombre si nous obtenions, d'ici la fin de la procédure consultative, des commandes pour les wagons de ferroutage Modalohr», affirme Robert Lohr.

Ainsi, dans le cas où cette solution serait retenue pour l'autoroute ferroviaire Atlan-



L'entreprise avait bien prévu la baisse des ventes dans l'automobile, mais pas avec une pareille brutalité. (Photo DNA - Laurent Réa)

tique (de la région parisienne à la frontière espagnole), 150 à 170 wagons seraient à construire pour la période 2009-2010. Un tel contrat permettrait de réduire à 100 le nombre de suppressions d'emplois. Contrairement aux porte-voitures, le ferroviaire et le transport public

ont de bonnes perspectives... pour 2010.

Cela fait bien sûr quelques mois que l'entreprise sentait la bourrasque venir (DNA du 14 octobre). Lohr a stoppé le recours au travail temporaire, introduit le chômage partiel et fermera pour les fêtes dès le 22 décembre. Mais ça ne

suffira pas. C'est ce que la direction de l'entreprise s'est efforcée d'expliquer aux représentants du personnel réunis en comité d'entreprise hier matin.

Une nouvelle réunion est convoquée le 12 décembre. Pour l'instant, la représentation syndicale n'a pas récla-

mé d'expertise et ne s'est pas exprimée publiquement, mais aurait souhaité que le problème des bas salaires pour les personnes subissant du chômage partiel soit pris en considération.

En fait, la direction de Lohr a présenté plusieurs hypothèses de volume d'activité. La

tonalité du scénario, et ses conséquences sur l'emploi, dépendra en partie de décisions à caractère politique touchant au développement du ferroutage. Disposant de nombreux relais dans la sphère publique, Robert Lohr espère que les engagements du Grenelle de l'environnement seront tenus et il estime, c'est assez naturel, que son offre est la meilleure du marché. Son plan social est aussi un message politique. Encore faut-il aller vite, ce qui n'est pas évident.

### La volonté de rester unis

«Nous avons trois leviers pour résister et redémarrer : des commandes de Modalohr, le chômage partiel et la volonté de rester unis. J'ai demandé aux cadres supérieurs d'accepter une réduction de salaires de l'ordre de 10%. Nous devons être exemplaires», affirme le chef d'entreprise. Connaissant pratiquement tout le monde dans les ateliers de Duppigheim, il supporte difficilement les effets de sa propre décision : «Ce n'est pas dans ma philosophie, dans ma manière de faire, dit-il. Mais si je ne le faisais pas, je mettrais en danger l'ensemble de l'entreprise et des emplois. Je suis contraint d'en venir à ces décisions que je regrette profondément».

Antoine Latham